

veillée en kit :

Le mystère de la Trinité

Fil rouge : La promesse de Clotilde

Technique : Marottes.

Matériel : de quoi constituer au moins une marotte de « guide », une chemise, un foulard, un béret. Cette marotte sera équipée d'un badge (boute-en-train, amie de la nature, liturgiste) ou de barrettes de CP en grand format, représentant le PA du personnage dont il est question.

Nombre d'acteurs : 3 et +

Résumé du fil rouge : Clotilde vient d'être admise à prononcer sa promesse par la CDH. Elle cherche à quel saint confier sa promesse. Sa patrouille est là pour la conseiller.

Principe du fil rouge : Le rôle de Clotilde est interprété sur le plateau de jeu en art dramatique. Les autres guides de sa patrouille qui apparaissent à tour de rôle sont jouées par des marottes. Il y a donc dialogue entre Clotilde sur scène et les marottes au niveau du décor. Les chants (à partir du chant 3) et le jeu peuvent également être animés par la marotte !

Le fil rouge est indicatif, on peut broder sur cette trame, modifier les chants...



Rappel sur la marotte : un bâton pour le corps, du carton pour les épaules, une chaussette pour la tête, quelques habits pour la vêtir et voilà votre marotte. Pour l'animer, il suffit de tenir d'une main le bâton et de l'autre de remplacer celle de la marotte. Les possibilités de jeu sont alors infinies...

Chant n°1 : Elève-toi flamme légère H 136

Clotilde entre sur scène et se positionne au centre.

Une voix en coulisse : La Cour d'honneur décide de te faire confiance. Nous t'admettons à prononcer ta promesse demain soir !

Clotilde est enthousiaste et bat des mains.

La voix : Mais avant cela, tu devras choisir un article de la loi...

Clotilde acquiesce. Facile !

La voix : ... et un saint patron à qui tu confieras ta promesse !

Clotilde semble soudain perplexe : qui choisir ?

Chant n°2 : Chez le bon Dieu H 257

Chant n°3 : La bohème H 244

Clotilde : En voilà un choix bien difficile ! Trouver un saint patron ? Mais il y en a tellement, et tous plus incroyables les uns que les autres. Sainte Claire ? Sainte Thérèse de l'enfant Jésus ? Sainte Faustine ? Qui choisir ?

La marotte de la CP apparaît.

La CP : Que t'arrive-t-il Clotilde ? Tu vas prononcer ta promesse demain et pourtant tu as l'air catastrophé ! Tu n'es pas heureuse de faire ta promesse ?

Clotilde : Mais si, bien sûr ! Mais, je n'arrive pas à choisir un saint à qui confier ma promesse !

La CP, qui éclate de rire : Ha, ha, ha ! Clotilde ne sait plus à quel saint se vouer !!!!

Clotilde, boudeuse : Il n'y a rien d'amusant à cela...

La CP : Ne te fâche donc pas. Ecoute, tu as un magnifique prénom. Pourquoi ne choisirais-tu pas ta sainte patronne ? Sainte Clotilde ?

Numéro 1 : Le Dieu de Clotilde

Ban 1

Chant n°4 : L'chef de patrouille H 178

A la fin du numéro 1 le bouclier avec les fleurs de lys reste sur le décor.

Clotilde : C'est vrai ! La sainte dont je porte le nom était une très grande dame. C'est grâce à elle que les Francs se sont convertis. Cependant, je n'ai pas envie de la choisir pour ma promesse. Je vais continuer à chercher.

Apparaît la marotte de la « boute-en-train ».

La « boute-en-train » : Eh ! Clotilde ! Il paraît que tu cherches un saint pour ta promesse. Tu veux un conseil : ne cherche pas trop longtemps ou tu y seras encore à la Saint-Glinglin !

Clotilde dépitée : Vos jeux de mots ne sont décidément pas drôle du tout...

La « boute-en-train » : Allons, allons, je sens que tu as besoin de te divertir un peu...

Jeu de la Trinité

Ban 2

Chant n°5 : Les scouts ne sont pas H 100

La marotte de « l'amie de la nature » apparaît.

« L'amie de la nature » : Clotilde ! Clotilde !

Clotilde entre sur scène.

Clotilde : Oui ?

« L'amie de la nature » : J'ai entendu dire que tu cherchais un saint patron pour ta promesse.

Clotilde pousse un énorme soupir de découragement.

« L'amie de la nature » : Quel soupir ! Allons, ne te décourage pas, voyons. Je veux bien essayer de jouer pour toi le « saint-bernard » !

Clotilde : Pitié avec vos jeux de mots ! Le temps passe et je ne suis toujours pas inspirée !

« L'amie de la nature » : Attends ! Je voulais pour ma part te proposer un saint qui affectionnait beaucoup une certaine plante trilobée...

Clotilde : Trilobée ?

Numéro 2 : St Patrick et le trèfle

Ban 3

Chant n°6 : Fidélité H 353

A la fin du numéro 2, le trèfle reste sur le décor. Il fait le pendant du bouclier avec les fleurs de lys. Clotilde entre sur scène et fait les cent pas en secouant la tête. Apparaît la marotte de la « liturgiste ».

La « liturgiste » : Clotilde ! Clotilde !

Clotilde : Que me veux-tu ? Tu as toi aussi un saint à me conseiller ?

La « liturgiste » : Non bien au contraire ! Je suis venue te dire que tu es la seule à pouvoir trouver le saint ou la sainte qui te correspond. Nous pouvons bien te réciter la litanie des saints, c'est à toi de trouver lequel parle le plus à ton cœur !

Clotilde : Tu as raison...

Clotilde se tourne face au décor, s'agenouille et joint les mains en signe de prière. Elle regarde les fleurs de lys et le trèfle.

Chant n°7 : Lien profond H 398

Clotilde : C'est étrange, ces deux symboles représentent la Sainte Trinité ! Et tous deux sont également des symboles du scoutisme. La Trinité ! Je veux une sainte qui ait vécu dans le mystère de la Sainte Trinité.

La « liturgiste » : Oh ! Je connais une magnifique prière écrite par Sainte Elisabeth... de la Trinité.

Numéro 3 : La prière de Ste Elisabeth de la Trinité

Ban 4

Clotilde est à nouveau seule sur scène. Elle fait le salut scout, un large sourire aux lèvres.

Clotilde : Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux Dieu, l'Église, ma patrie et l'Europe, à aider mon prochain en toutes circonstances, à observer la loi guide.

Chant n°8 : Notre Dame des éclaireurs H 372

Numéro 1 : Le Dieu de Clotilde

Technique : Clic-clac animé.

Matériel : un drap ; un « bouclier » avec trois fleurs de lys.

Nombre d'acteurs : 8 et +

Le conteur se place en avant-scène, à droite ou à gauche du drap. On descend et monte le drap au signal (). Comme dans un clic-clac classique, les personnages sont figés. Ils s'animent selon les indications données et se figent à nouveau aussitôt.*

Je me nomme Grégoire de Tours. Je suis évêque et historien de l'Eglise et du peuple franc. Aujourd'hui c'est l'histoire de Sainte Clotilde que je voudrais vous raconter, une histoire fort ancienne qui remonte à l'époque de la dynastie des Mérovingiens. (*) La jeune Clotilde naît dans la riche région de Bourgogne vers l'an de grâce 475. Son véritable nom est Crotechildis (1). Certes, ce nom peut vous sembler fort peu gracieux, mais sous le règne des Mérovingiens, les reines portaient de doux noms tels que Radegonde, Vuldegrade ou Ultrogothe ! Cependant pour des raisons évidentes nous appellerons cette princesse, Clotilde. (2) (*)

() La mère est à genoux et tient dans ses bras une enfant enroulée dans une couverture. Le père est debout, une main sur l'épaule de son épouse. Tous deux sont joyeux.*

(1) Les parents sont soudain horrifiés.

(2) Ils retrouvent le sourire.

L'enfance de Clotilde et de sa sœur aînée, Croma, n'est que succession de malheurs. En effet, l'époque n'est guère marquée par l'amour fraternel ! (*) Le père de Clotilde se nomme Chilpéric. Il a trois frères : Gondebaud, Godegisile et Gondemar. A la mort de leur père et de leur oncle, les quatre frères se partagent le trône. C'est à cet instant que le malheur et la désolation frappent à la porte du palais. Gondebaud assassine Chilpéric et noie son épouse (1) en lui attachant une pierre au coup. Le plus jeune frère, Gondemar, disparaît également (2) dans des circonstances troubles. Croma se réfugie au couvent. (3) La jeune Clotilde reste seule à la merci de ses deux oncles. (*)

() Portait de famille : au deuxième rang les quatre frères et la mère de Clotilde; au premier rang Clotilde et sa sœur Croma.*

(1) Chilpéric II et sa femme se cachent le visage dans leurs mains et se penchent vers l'avant. (2) Idem pour Gondemar.

(3) Croma se couvre la tête avec un tissu.

Fort heureusement, Clovis, le roi des Francs, a entendu parler de la beauté et des vertus de Clotilde. Il la demande en mariage à son oncle Gondebaud qui n'ose pas la lui refuser. La jeune fille pose néanmoins une condition à ce mariage avec un roi païen : pouvoir continuer à pratiquer sa foi chrétienne. (*) Clotilde essaye de gagner les bonnes grâces de son époux irascible et sanguinaire. Elle lui parle du Christ ; il l'écoute en haussant les épaules. A la naissance de leur premier né, elle obtient de le faire baptiser, mais l'enfant meurt prématurément, (1) suscitant le courroux de Clovis. Leur deuxième enfant, baptisé également par sa mère, tombe malade à son tour... et survit par miracle (2). Clovis s'apaise mais refuse de se convertir. (*)

() Clotilde et Clovis sont face à face et se tiennent les mains.*

(1) Clovis est courroucé et Clotilde baisse la tête, effrayée et peinée.

(2) Clovis et Clotilde s'adressent un large sourire.

Puis, viennent les jours de guerre. Clotilde tremble car Clovis a volé au secours de Sigebert le boiteux, son allié, menacé par les Alamans. La légende raconte que le bouclier que porte Clovis est orné de trois crapauds. (*) Mais à l'approche de la bataille, les crapauds se transforment par miracle en trois fleurs de lys sur fond d'azur. Le roi en accepte le présage. Alors que l'issue du combat semble inéluctable face à la supériorité numérique de l'ennemi, Clovis, pour la première fois de sa vie, adresse une prière au Dieu de son épouse (1) : « O Jésus-Christ, si tu m'accordes la victoire sur ces ennemis je croirai en toi. » A cet instant, le chef des Alamans est tué d'un coup de hache (2) et ses troupes fuient, terrorisées. Clovis interroge Clotilde sur la signification des fleurs de lys.

() Clotilde est à genoux en prière, les mains jointes devant le visage. Clovis se tient debout brandissant le bouclier devant lui. Quelques soldats sont derrière lui, l'air inquiet.*

(1) Clovis tend un bras vers le ciel.

(2) Les soldats éclatent de joie.

(3) Clotilde tend les bras vers Clovis.

(3) « La Sainte-Trinité te donne, ô Clovis, la victoire sur tes ennemis. Quant à l'azur du champ de l'écu, il préfigure le ciel que le Christ te promet si tu crois au vrai Dieu ». (*)

Voici comment Clovis, et avec lui tout le peuple franc, s'est converti à la religion chrétienne sous le signe de la Sainte Trinité. Clotilde a poursuivi sa vie d'épouse fidèle et de mère dévouée. Malheureusement, elle a vu un de ses fils mourir à la guerre, sa fille être maltraitée par son mari à cause de sa religion, deux de ses petits-fils assassinés par leurs oncles. (*) Non ! N'ouvrez pas le rideau. Ces choses-là ne méritent pas d'être vues ! Ne gardons en mémoire qu'une seule chose : (1) Sainte Clotilde a consacré sa vie au Christ et a offert au peuple franc son baptême sous le signe de la Sainte Trinité.

() On commence à baisser le rideau mais Grégoire de Tours se précipite sur le rideau pour l'empêcher de descendre.*

(1) Il prend le bouclier avec les fleurs de lys et le fixe au décor.

Jeu de la Trinité

Matériel : deux foulards.

Ce jeu consiste à faire mimer trois « items » simultanément par 3 joueurs, placés en ligne sur le plateau de jeu et liés les uns aux autres par un foulard aux poignets (les 2 joueurs extérieurs ont ainsi une main de libre chacun, alors que celui du milieu a les deux liées). Le meneur de jeu annonce la catégorie du mime et laisse 10 secondes de réflexion au trio pour répartir les rôles (leur faire remarquer que le mime le plus simple doit être choisi pour le joueur du milieu). Puis les 3 joueurs miment simultanément la consigne de jeu. Ex : Pour le mime des trois apôtres, la première personne mime Saint Pierre, la seconde Judas, la troisième Saint Thomas.

L'assistance est divisée en deux équipes, chacune désignant un porte-parole. Le point va à l'équipe dont le porte-parole donne les trois bonnes réponses.

- ✓ Mimer trois articles de la loi guide ;
- ✓ Mimer trois personnages de l'ancien testament ;
- ✓ Mimer trois béatitudes ;
- ✓ Mimer trois apôtres ;
- ✓ Mimer trois saints ;
- ✓ Mimer trois Mystères joyeux ;
- ✓ Mimer trois rois de France ;
- ✓ Mimer trois dons de l'Esprit saint ;
- ✓

Numéro 2 : St Patrick et le Trèfle

Technique : Chœur parlé.

Matériel : Un trèfle dessiné sur une grande feuille de papier ou sur un carton.

Nombre d'acteurs : 6 et +

Il s'agit d'une trame sur laquelle, il est possible de broder.

Saint Patrick et deux de ses compagnons sont sur un bateau en vue des côtes irlandaises. Saint Patrick est dressé au centre, comme un capitaine de navire. Ses compagnons sont accroupis de part et d'autre et imitent le mouvement d'une rame.

Patrick : Terre !

Compagnon 1 : Terre ! Terre !

Compagnon 2 : Terre ! Terre ! Terre !

P, *avec emphase* : Ah cette belle terre d'Irlande....

C1 : ... avec ses paysages sauvages...

C2 : ... ses falaises abruptes...

C1 : ... ses moutons rieurs...

P, C1, C2 : Aaaaahhh ! L'Irlande !

C1 : Cette belle terre d'Irlande, où vous avez été fait...

C2 : ...prisonnier...

C1 : ...ligoté...

C2 : ...exilé...

P : C'est vrai ! Mais, cette captivité m'a permis de rencontrer le Seigneur !

C1, C2, *grave* : Gloria in excelsis deo !

P : Et aujourd'hui, je reviens pour leur apporter la bonne nouvelle !

C1, C2, *un ton plus haut* : Gloria in excelsis deo !

P : Je viens pour les évangéliser !

C1, C2, *idem* : Gloria in excelsis deo !

Une secousse montre qu'ils ont accosté. Tous trois avancent d'un grand pas vers le public, tandis que des villageois irlandais se placent en arc de cercle autour d'eux.

P : Valeureux irlandais...

C1, *répétant à tue-tête* : Valeureux irlandais !

P : Nobles scots...

C2, *idem* : Nobles scots !

P : Ardents pictes...

C1, C2, *idem* : Ardents pictes !

Villageois 1 : Que nous voulez-vous vauriens ?

V2 : Marauds !

V3 : Gueux !

V4 : Va-nu-pieds !

C1 : Quel accueil chaleureux !

C2 : Ils sont enthousiasmés par notre venue !

P : Allons, allons, braves gens ! J'ai traversé les mers pour vous révéler le grand mystère du Seigneur notre Dieu.

C1, C2 : Gloria in excelsis deo !

V1 : Vauriens !

V2 : Marauds !

V3 : Gueux !

V4 : Va-nu-pieds !

C1 : On sent...

C2 : ... qu'ils sont déjà ...

C1 : touchés par notre ferveur missionnaire !

Tous les villageois : Quittez notre île!

P : Irlandais ! Je suis venu pour vous enseigner le mystère de la Sainte Trinité.

C1, C2 : Gloria in excelsis deo !

C1, *confidence au public* : Je n'y ai jamais rien compris moi au mystère de la Sainte Trinité.

C2 : Chut !

V1 : Nous avons déjà nos dieux !

V2 : Nos druides !

V3 : Nos croyances !

Tous les villageois : Nous n'avons pas besoin de votre Dieu !

P : Certes, mais laissez-moi vous faire découvrir le Dieu véritable...

C1 : ... qui est à la fois un...

C2 : ... et trois !

Saint Patrick avance à nouveau d'un pas vers le public. Les répliques qui suivent sont dites en psalmodiant.

P : En théologie chrétienne...

C1, C2 : Chrétienne !

P : ...les trois personnes, ou hypostases...

C1, C2 : Hypostases !

P : ...qui constituent le Dieu unique sous forme de Trinité sont divines.

C1, C2 : Divines !

P : Cette essence qui leur est commune est désignée par le terme de consubstantialité.

C1, C2 : Consubstantialité !

Un silence s'installe. Les villageois n'ont pas l'air convaincu, Saint Patrick et ses deux compagnons se regardent, gênés.

P : Vous me comprenez n'est-ce pas ?

Tous les villageois, *embêtés* : Ouuuuu... Enfin non !

C1, C2 : Ce n'est pas simple !

C1 : Nous-mêmes, je ne suis pas sûr que nous comprenions.

C2 : Enfin, au moins dans les grandes lignes...

P : Enfin, ce n'est pourtant pas très compliqué : une seule ousia en trois hypostases...

Tous les villageois, *répétant à plusieurs reprises, sur des intonations différentes* : une seule ousia en trois hypostases ?!

Devant la cacophonie grandissante, Patrick réfléchit, puis semble avoir trouvé une idée. Il récupère en coulisse un immense trèfle.

P : Brave gens, essayons autre chose. Regardez ce trèfle avec ses trois lobes.

V1 : c'est un Shamrock !

P : Certes ! Donc ce trèfle...

Tous les villageois : Shamrock !

P : Ce... Shamrock ! Et bien, il est à l'image de la Trinité : à la fois un et trois.

Tous les villageois font un pas en avant, se rapprochant de Patrick, l'air très intéressé cette fois. A tour de rôle, ils répètent la même phrase d'abord joyeusement, puis de plus en plus pieusement, comme s'ils se confiaient les uns les autres un secret.

VX, *ad libitum* : Le Shamrock est le symbole de la Trinité.

C1, C2, *de façon théâtrale* : A la fois un et trois. Gloria in excelsis deo !

C1 : J'ai enfin compris, moi aussi !

P, *chantant* : Gloria...

C1, C2 : ... in excelsis...

Tous les villageois : ... deo !

Tous sortent en chantant le gloria, tandis que Saint Patrick accroche le trèfle sur le décor.

Numéro 3 : La prière de Ste Elisabeth de la Trinité

Technique : Mime.

Matériel : Aucun.

Nombre d'acteurs : 7 et +

Le lecteur ne lit que les passages en gras, mais doit bien prendre le temps de laisser le mime décrire les passages qui ne sont pas racontés. Les mimes ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les gestes doivent être dansants, contemplatifs. Entre chaque tableau, tout le monde reprend une position neutre.

<p>Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité! Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos; que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre action créatrice.</p>	<p><i>Les filles (sauf une) entrent de part et d'autre de l'aire de jeu, en se balançant lentement. Puis les unes après les autres, elles s'immobilisent à genoux dans un geste d'adoration.</i></p> <p><i>La dernière fille entre à son tour et vient poser sa main sur le front d'une des filles en adoration. Puis toutes se redressent en s'étirant comme si elles se réveillaient et lèvent les bras au ciel.</i></p>
<p>Ô mon Christ aimé crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre coeur; je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer...jusqu'à en mourir! Mais je sens mon impuissance et je Vous demande de me revêtir de Vous-même, d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre Âme; de me submerger, de m'envahir, de Vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie. Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur.</p>	<p><i>Une fille étend les bras en signe de bénédiction. Les autres essayent de s'approcher d'elle et de la toucher, mais n'y parvenant pas s'écartent et se cachent le visage dans leurs mains.</i></p> <p><i>Celle qui est seule s'approche alors d'une des autres filles, l'entoure de ses bras et lui enlève les mains de devant le visage. Toutes les autres ôtent également leurs mains.</i></p>
<p>Ô Verbe éternel, parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à Vous écouter, je veux me faire tout enseignable afin d'apprendre tout de Vous; puis, à travers toutes les nuits, tous les vides toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière. Ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.</p>	<p><i>Une fille se tient au centre et fait un discours. Deux autres viennent s'accroupir près d'elle et écoutent attentivement, la main sur l'oreille. Puis elles se redressent et vont communiquer le message aux deux suivantes, s'échangeant ainsi la Parole les unes avec les autres.</i></p>
<p>Ô Feu consumant, Esprit d'amour, survenez en moi afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe; que je Lui sois une humanité de surcroît, en laquelle il renouvelle tout son mystère. Et vous, ô Père, penchez-Vous vers votre pauvre petite créature, ne voyez en elle que le Bien-aimé en lequel Vous avez mis toutes vos complaisances.</p>	<p><i>Une fille se met en boule au centre. Les autres imitent les flammes autour d'elle. Au début, ce sont des petites flammèches puis un immense brasier.</i></p> <p><i>La fille au centre se redresse au fur et à mesure et renaît des flammes.</i></p>
<p>Ô mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à Vous comme une proie; ensevelissez-vous en moi, pour que je m'ensevelisse en Vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs.</p> <p>Ainsi soit-il.</p>	<p><i>Trois filles se tiennent par la main. Une à une, les autres viennent se mettre à genoux devant les trois premières, tendant les mains au ciel, en formant comme une vague dont le sommet est au centre.</i></p> <p><i>Les trois filles prononcent le « Ainsi soit-il » avec le lecteur.</i></p>